



RÉSUMÉ :

Même en tant que locuteur natif, nous n'avons inventé ni le langage que nous parlons, ni l'alphabet, ni les cordes vocales. Et pourtant, nous devons nous exprimer précisément par ces moyens. Le sujet n'est pas maître de la signification de son expression. Si nous réclamons ou reconnaissons la possibilité d'être le sujet de notre propre expression, cela doit vouloir dire autre chose que le fait que les institutions ou dispositifs du pouvoir nous délivrent ou refusent pour ainsi dire des titres de propriété ou d'un autre côté, qu'un ego à l'intérieur de nous garantit la signification de nos gestes et de notre parole comme son expression indépendamment de ces dispositifs. Le présent travail propose d'étudier cette autre chose. Nous avançons la thèse que le mot "sujet" désigne la position du particulier dans le monde en relation aux autres et en relation à lui-même. Mais cette position n'est pas cachée, "dans nos têtes", comme quelque chose de privé. Elle est essentiellement articulée, exprimée. La subjectivité est notre vie intérieure dans la mesure où elle s'articule, se rapporte au monde dans une position ou perspective. Je deviens sujet en adoptant une perspective, en instaurant un monde auquel je lie mes actions et l'articulation entre ce monde et moi exprime à la fois ce monde particulier et moi-même en tant que sujet. Je montre qui je suis à l'aide du monde dans lequel j'agis.